

## Sortie de la Première Promotion de l'Ecole Militaire des Spécialités Paramédicales

L'Ecole Militaire des Spécialités Paramédicales a célébré le 31 juillet 2014, la sortie de la première promotion d'infirmiers, sous la supervision du Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Iday Ould Mohamed Radhy en présence du Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanéna, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint.

Ont assisté à cette cérémonie le Ministre de la Santé, le Chef d'Etat-major de la Gendarmerie Nationale, le Directeur de la Sureté Nationale, le Directeur de l'Hôpital Militaire, de nombreux professeurs de médecine, l'encadrement de l'Ecole et plusieurs invités.



## Décoration de fonctionnaires de l'Ambassade des U SA



Le Chef d'Etat-major Général des Armées, le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed a décoré le 10 Juillet 2014 à la médaille de l'Ordre de Mérite National le Commandant Scott Kastelic, Attaché de Défense à l'Ambassade des Etats Unis d'Amérique à Nouakchott, le Commandant Bathany J. Brown, Chef du Bureau de Coopération et Monsieur Dia Abderahmane, Coordinateur du Programme de Coopération Militaire à la même ambassade. Ont assisté à cette cérémonie, les Chefs d'Etat-major des Armées de Terre, de l'Air et de la Marine, ainsi que les Conseillers, les Chefs de Bureaux et les Directeurs à l'Etat-major Général des Armées.

## Sortie de la 3<sup>ème</sup> promotion d'élèves sous officiers d'active

L'Ecole Nationale des Sous Officiers d'Active de Kiffa a célébré le 05 Août 2014 la sortie de la 3<sup>ème</sup> promotion des élèves sous-officiers d'active, après une année de formation. La cérémonie à laquelle ont assisté plusieurs responsables locaux, les autorités militaires, les élus ainsi que nombreux invités, s'est déroulée sous la présidence du Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées. A cette occasion, le Colonel Douchay Galla Jafar, Commandant de l'Ecole a déclaré que cette promotion a reçu une excellente formation qui lui a permis l'acquisition de savoir faire et connaissances indispensables aussi bien dans le domaine militaire que technique. Il a enfin loué le soutien constant que le Commandement n'a cessé d'apporter à l'Ecole depuis sa création en 2005.



## Sortie de la 7<sup>ème</sup> promotion de l'Ecole Nationale d'Etat Major



Le Ministre de la Défense Nationale Monsieur Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhy, accompagné du Général de Division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées a supervisé le 21 Juillet 2014 à l'Ecole Nationale d'Etat-major, la cérémonie de sortie de la 7<sup>ème</sup> promotion de cet établissement. Accompagné du Ministre de l'Intérieur, Le Ministre de la

Défense Nationale a procédé d'abord à la remise des diplômes avant de signer le Livre d'Or de l'Ecole. De nombreuses personnalités civiles et militaires ont assisté à cette cérémonie dont notamment, le Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale, les Chefs d'Etats-majors de la Gendarmerie Nationale, de la Garde Nationale, le Directeur Général de la Sécurité Nationale, le

Directeur Général de la Sécurité Extérieure et de la Documentation, le Commandant du GGSR, le Walu de Nouakchott, la Présidente de la Communauté Urbaine de Nouakchott, le Président de l'Université de Nouakchott, le Président de l'Université Islamique ainsi que plusieurs Attachés de Défense accrédités dans notre pays.

## Visite du chef d'Etat major Espagnol



Dans le cadre de la coopération militaire entre la Mauritanie et l'Espagne, le Général d'Armée JAIME DOMINGUEZ BOJ, Chef d'Etat Major de l'Armée Espagnole a effectué une visite de deux jours en Mauritanie, le 18 et le 19 septembre 2014, à la tête d'une importante délégation comprenant notamment, son Conseiller, le Général de Division Fernando Lopez Del POZO.

La délégation espagnole a été reçue en audience par le Général de Brigade Hanene Ould Sidi, Chef d'Etat Major général des Armées Adjoint, en présence du Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould Mohamed Lemine, Chef d'état major de l'Armée de Terre, président la délégation d'accompagnement.

Après avoir assisté à deux présentations des armées mauritaniennes et espagnoles, les deux délégations ont bouclé leurs activités par la visite du 6<sup>o</sup> GSI.

N° 45 juillet -août 2014

## Décoration de l'Attaché de Défense Algérien

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Ahmedou Ould Idey Ould Mohamed Radhy a décoré le 07 Août 2014, au Nom du Président de la République, l'Attaché de Défense algérien accrédité dans notre pays, le Colonel Chaeb Hocine de la médaille de Chevalier de l'Ordre du Mérite National à l'occasion de la fin de sa mission. Plusieurs personnalités ont assisté à cette cérémonie dont notamment le Chef du 1er Bureau, ainsi que d'autres hauts responsables militaires.







La clôture de cette importante rencontre a été l'occasion d'un échange d'allocutions entre la Chargée d'Affaires de l'Ambassade Américaine dans notre pays et le Colonel Mohamed Ould H'reitany, Chef d'Etat-major de l'Armée de l'Air qui a saisi l'opportunité offerte pour remercier les délégations participantes pour leur présence rendue possible grâce au concours de la partie américaine et d'ajouter : «cette rencontre a constitué une opportunité réelle pour l'échange de renseignements et d'expertises, la consolidation du partenariat entre nos états; surtout dans le domaine de la reconnaissance opérationnelle aérienne; le tir sur les objectifs terrestres»; avant de conclure que «cet exercice aérien a mis en exergue les capacités tactiques spécifiques de notre aviations de combat; et son aptitude à soutenir et à accompagner les opérations terrestres; ce qui permettra sans nul doute de renforcer davantage la paix et la stabilité dans la sous-région à travers une meilleure prise en compte des menaces terroristes.



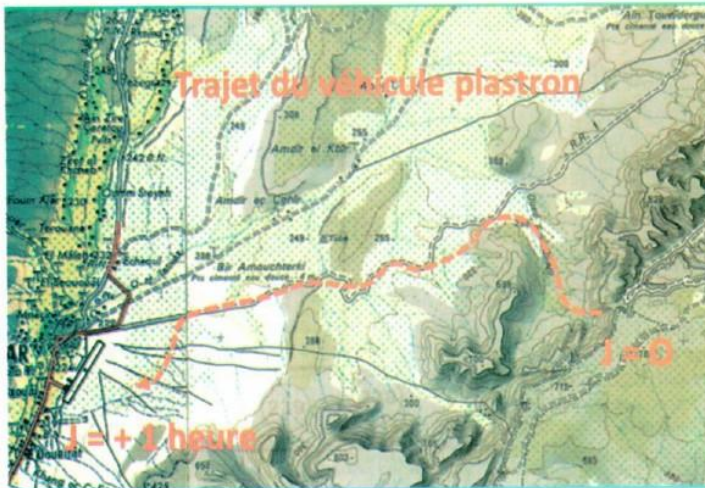
le renforcement des capacités de défense est aujourd'hui le pilier d'une ère nouvelle de coopération entre nos pays dans le but d'atteindre nos objectifs communs de sécurité, de paix et de développement dans le monde en général et plus particulièrement dans la zone du sahel». En réponse, la Chargée d'Affaires de

l'Ambassade Américaine s'est félicitée du niveau des relations entre nos deux pays et particulièrement dans le domaine de la défense.

La clôture de l'exercice a donné lieu à une cérémonie de remise de présents aux membres des délégations participantes ainsi qu'au personnel de l'Ecole de l'Aviation Militaire.

# L'Aigle aérien

Une nouvelle étape de la coopération en matière de défense



L'Etat Major de l'Armée de l'Air à organiser les journées du 31 Août au 03 Septembre 2014 Atar une rencontre sur les thèmes :

- échange de renseignements et d'expériences
- renforcement du partenariat dans le domaine de la reconnaissance opérationnelle,
- tir sur les objectifs terrestres.

Cette rencontre qui s'est déroulée au sein de l'école de l'aviation Militaire implantée sur la base aérienne d'Atar en présence de représentants de six états africains et ceux des Etats Unis d'Amérique a permis aux participants de s'enquérir de l'expérience nationale dans le domaine de l'instruction et de l'acquisition des connaissances militaires au niveau de l'armée de l'Air.

La dernière journée a été consacrée à l'exécution par l'Armée Mauritanienne d'un exercice (l'Aigle aérien) qui consistait à repérer, identifier et suivre un objectif terrestre mobile avant de le détruire. Le thème de l'exercice se rapportait à la détection d'un véhicule suspect transportant du personnel et des explosifs se dirigeant vers Atar par l'axe Chinguetti-Atar.

Les membres des délégations étrangères et à leur tête, la Chargée d'affaires de l'Ambassade Américaine ont suivi avec intérêt et admiration les étapes de l'opération de destruction de l'objectif mobile à l'aide d'un avion de combat de nos forces aériennes, après localisation par un Aéronef de reconnaissance.



N° 45 juillet -août 2014



### ...le représentant du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme



M. Diallo Mamadou Bathia, Ministre de la Défense Nationale a reçu mercredi 17/09/2014 dans son bureau à Nouakchott le représentant en Mauritanie du Haut Commissariat aux Droits de l'Homme. L'audience s'est déroulée en présence du Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale le Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady.

### ...le chef de la Délégation de l'Union Européenne

M. Diallo Mamadou Bathia, Ministre de la Défense Nationale a reçu en audience, le 08 septembre 2014, SEM. José Antonio Sabadell, Ambassadeur, Chef de la Délégation de l'Union Européenne en Mauritanie. La rencontre a porté sur les relations de coopération existant entre la Mauritanie et l'Union Européenne et les moyens susceptibles de les renforcer et de les développer.

La rencontre s'est déroulée en présence du Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale le Général Mohamed Cheikh Ould El Hady.



### Visite des Experts de l'Africom



Une délégation de haut niveau de l'Africom comprenant Messieurs, Georges Marquardt, Kayode Brang Bade et Kacmyap Patel, a effectué une visite de travail dans notre pays le 14 Août 2014. Cette visite rentre dans le cadre des relations de coopération militaire entre les USA et notre pays. Ladite délégation a été reçue par le Général de Division Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées en présence du Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanena, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint.

### Visite du Commandant des Forces Américaines en Afrique de l'Ouest



Le Colonel George Teybess, Commandant des Forces Américaines en Afrique de l'Ouest a effectué une visite de travail dans notre pays du 30 au 31 Juillet 2014. Il a été reçu par le Général de Brigade Hanena Ould Sidi Hanena, Chef d'Etat-major Général des Armées Adjoint. Cette visite s'inscrit dans le cadre des relations de coopération militaire entre notre pays et les USA.

## Le Ministre de la Défense Nationale, M. Diallo Mamadou Bath



Mr Diallo Mamadou Bathia a été nommé Ministre de la Défense Nationale par décret présidentiel portant nomination du nouveau gouvernement.

Date de naissance : 31/12/1955

Lieu de naissance : Boghé

Etudes:

1962-1969 Ecole primaire de Boghé

Certificat d'Etudes Primaires

1969-1973 Collège de Boghé Brevet

d'études secondaires  
1973-1976 Lycée National de  
Nouakchott Baccalauréat

1976-1979 Ecole Nationale d'Admini-  
stration - ENA (Nouakchott - Mau-  
ritanie) Administrateur Civil

1979 -1982 Maîtrise en droit - Licence  
en droit

1982-1983 Université d'Orléans (Or-  
léans-France)

Diplôme d'Etudes Approfondies

(DEA) : Contentieux de Droit  
1990-1992 Ecole Nationale d'Admini-  
stration ENA ( France) Diplôme  
International d'Administration Pu-  
blique.

Postes occupés:

1984 à 2014 E N A de Nouakchot  
, Professeur.

1984-1986 Ministère de l'Intérieur  
Conseiller du Ministre ,Inspecteur  
de l'Administration Territoriale

1986-1989 Ministère de l'Intérieur  
Chargé de Missions, Directeur de  
Collectivités Locales

1992-1997 Cabinet du Premier Mi-  
nistre, Conseiller Chargé du Secteu  
de la Souveraineté

2008-2009 Présidence de la Répu-  
blique, Conseiller Principal du Pr  
sident de la République avec rang d  
ministre

2009-2014 Cabinet du Premier M  
niste, Conseiller Chargé des Affaires  
Administratives,  
Langues  
Français

### Le Ministre de la Défense Nationale reçoit...

#### ...l'Ambassadeur Chinois



Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Diallo Mamadou Bathia a reçu en audience le 25 Août 2014, Son Excellence Monsieur Wi Duong, Ambassadeur de la République Populaire de Chine accrédité dans notre pays. Les discussions ont porté sur les relations de coopération militaire entre les deux pays ainsi que les voies et moyens de les renforcer davantage. Ont pris part à cette rencontre le Général de Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hady, Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale et le Colonel Mohamed Lémine Ould Moustapha, Directeur des Relations Extérieures au même ministère.

N° 45 juillet - août 2014

#### ...l'Ambassadeur du Qatar

Le Ministre de la Défense Nationale, Monsieur Diallo Mamadou Bathia, a reçu en audience, le 07/09/2014 à Nouakchott, SEM. Abderrahmane Ali El Koubeis Ambassadeur de l'Etat frère du Qatar en Mauritanie. La rencontre a porté sur les relations de coopération existant entre les deux pays et les moyens susceptibles de les renforcer et de les développer.

L'audience s'est déroulée en présence du Général Brigade Mohamed Cheikh Ould El Hadi Secrétaire Général du Ministère de la Défense Nationale et Lieutenant-colonel Seyid Ould El Asry, Chef du Bureau de Coordination au même Ministère.





## Offre Dewli

À partir du 05 août 2014

# Avec chinguitel, le monde est à votre portée.

Pour la première fois en Mauritanie, profitez des minutes mondiales gratuites.

**5**  
Minutes  
à **550 UM**  
Activation

 \*590\*05#

 \*590\*5#

valable 5 jours

**15**  
Minutes  
à **1550 UM**  
Activation

 \*590\*015#

 \*590\*15#

valable 15 jours

**35**  
Minutes  
à **3550 UM**  
Activation

 \*590\*035#

 \*590\*35#

valable 30 jours



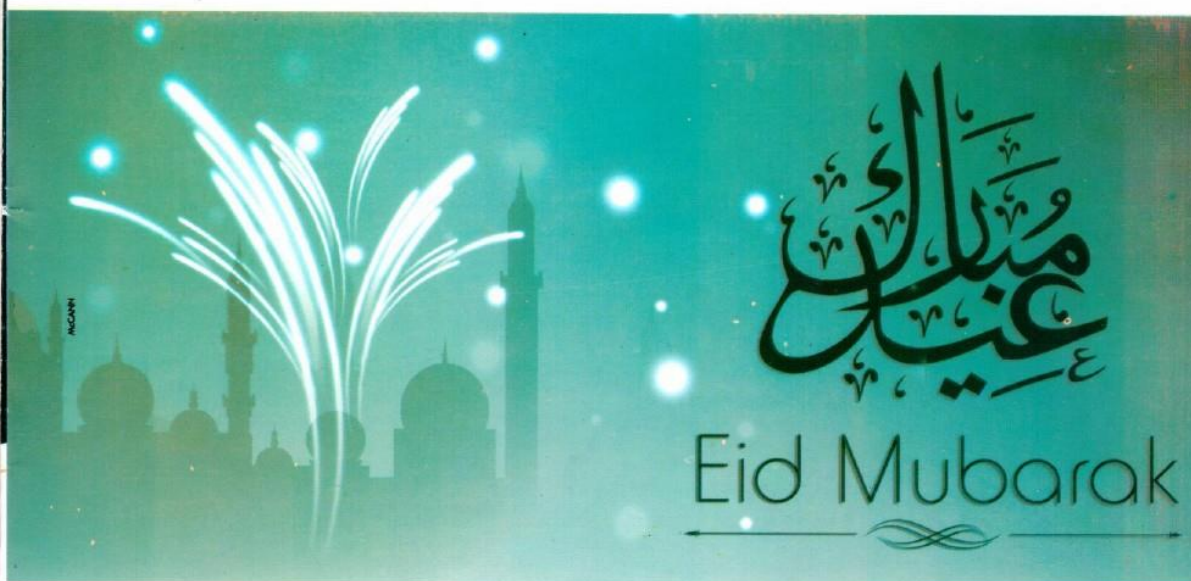
pour plus d'informations, contactez le service clientèle au 122

شنيقيتل  
Chinguitel  
Membre du Groupe Ingresso



**Orabank**  
Mauritanie

**Crédit Idaak,**  
le n'dewneu d'Orabank !



Pour une fête de Tabaski dans la sérénité et la joie, pensez au Crédit Idaak.  
Orabank vous offre 100 % de salaire remboursable sur 24 mois.

Pour plus d'informations, rendez-vous à votre agence Orabank ou appelez  
le 00 (222) 45 29 19 00.

[www.orabank.net](http://www.orabank.net)

Orabank, un partenaire à votre écoute.



## L'équipe nationale affronte l'équipe marocaine



L'équipe marocaine des joueurs locaux affrontera l'équipe nationale constituée majoritairement des professionnels évoluant dans le tournoi français dicit Moustapha Sall son entraîneur.

L'entraîneur justifie cette situation par l'indisponibilité des joueurs locaux en raison de leur participation au championnat national qui débute le 25 octobre.

### Conseils aux sportifs

- Rejoindre en marchant la mosquée la plus lointaine pour prier
- Utiliser les escaliers dans les immeubles à étages
- Garer votre véhicule et rejoindre à pieds votre destination
- Prendre l'habitude de parler au téléphone tout en marchant
- Participer aux travaux ménagers (nettoyage - organisation- cuisine)
- Laver soi-même son linge
- Prendre part aux jeux de vos enfants

### Les bienfaits du sport

Les études récentes ont prouvé que le sport est bénéfique pour la santé. Il permet entre autres :

- De réduire les risques du diabète, et du niveau du sucre dans le sang.
- De réduire les risques d'accidents cardio-vasculaires, et du cholestérol.
- De lutter contre l'obésité.
- De protéger contre les coups de froid.
- De favoriser l'esprit sain.
- D'avoir un sommeil équilibré.
- D'avoir confiance en soi.
- De mieux maîtriser les contraintes et l'anxiété.

## CHAMPIONNAT NATIONAL DE LA LIGUE N°1



La fédération nationale de football a annoncé officiellement que l'ouverture du championnat national de la ligue n°1 saison 2014-2015 est fixée pour le 25 octobre prochain. La formule retenue est le pool unique. Les rencontres se dérouleront comme

suit :

- le champion de la dernière édition- Génération sattara de Rosso
- équipe du ksar doyen des clubs nationaux et champion national - équipe Assaba
- équipe Armée Nationale - club de Tevragh-zeinne

- Cansado - Elkedia (stade municipal de NDB)
- Elwiam - équipe de Police nouveau venu 1 ligue
- Zem-zem - Elkedia
- Union de Selibaby (1<sup>o</sup> participation)- club Adac moderne de Kaédi.

## Dans ce numéro

### Info FARIM

4-5

Activités du  
MDN et CEMGA

### L'événement

6-7

L'Aigle aérien

### Ressources Humaines

12-13

Militaires distingués

14-15

Hommage

Lieutenant-colonel Athié Hamat

### Dossier

16-19

L'Ecole Nationale d'Etat Major

### Histoire

20-21

Ould M'seikeu

### Tribune libre

22-23

Les Facteurs des conflits

### Etude et recherche

24-26

La Geurre Electronique

### Santé

28-29

Santé publique

### Sport

30

Championnat national

## Editorial

La récente mesure prise au sein de l'institution militaire d'arabiser les correspondances militaires internes, tenant compte des compétences et aptitudes des différents locuteurs a suscité ces derniers temps beaucoup d'intérêt.

Certains esprits mal intentionnés n'ont vu dans cette mesure de portée interne que la victoire tant attendue, dans le conflit linguistique entre des langues qui ont pour vocation de s'échanger, de s'enrichir et de se compléter en parfaite symbiose. Et d'autres n'y voient à l'inverse qu'une volonté à peine voilée d'exclure tous ceux qui n'ont pas eu la chance de maîtriser la langue arabe. Les deux assertions sont dénuées de tout fondement.

Il est injuste d'impliquer l'institution militaire dans les conflits entre les adeptes des différentes thèses linguistiques ou intellectuelles antagonistes. L'objectif est de fournir les informations et les données souhaitées ; de les exploiter et mieux les faire comprendre. Le but recherché par le commandement étant de permettre à tous les chefs et cadres de s'exprimer dans la langue qu'ils maîtrisent le plus, qu'elle soit l'arabe ou le français. Ce qui permettra par conséquent, à une importante frange de responsables de s'exprimer et de communiquer avec leur commandement en arabe qui est leur langue de formation et de facto, mieux maîtrisée. Ainsi, d'énormes ef-

forts d'explication et de traduction seront épargnés. Des cas de non-assimilation ou de mauvaise compréhension des instructions seront réduits. Toutefois, il importe de souligner, qu'une part importante de cadres au sein des commandements et états-majors de l'institution militaire n'ont pas la faculté requise de s'exprimer en arabe. Ils sont donc autorisés à travailler en français et ce, dans la recherche de l'efficacité, la performance et la souplesse au travail.

La rationalisation des outils de travail exige une certaine flexibilité afin de tirer profit au maximum de toutes les compétences, employer toutes les capacités quel que soit le moyen de locution. Quoi qu'il en soit, cette mesure devrait se passer de toute explications étant donné que l'Armée n'est qu'une institution républicaine chargée de défendre l'intégrité territoriale du pays, d'assurer la sécurité des citoyens et de leurs biens ; tout en prenant part à l'effort de développement, selon les possibilités et suivant les termes de sa mission.

Le pays dispose, dieu merci, d'autres instances dont les capacités et compétences sont indéniées ; et qui, à cet effet, sont bien en mesure d'assurer pleinement leur rôle dans les domaines de la législation, la culture et l'éducation.

#### Directeur de Publication

Colonel Aref

#### Rédacteur en chef

Lt- Col Abou Mamadou Sow

#### Secrétaire de Rédaction

Cdt Lif Mohamed Diadié

#### Rédacteurs

Cdt Ichemkhou

Cdt Med Limam Ould Ahd Salem

Cdt Gueye Abdoul

Cne Malamine Coulybaly

#### Responsable Audiovisuel :

Cdt Med O. Abderrahmane

#### Photographes :

A/C Ide O. Souelleh

Adjt Taleb Ould N'dary

S/C Ismail Ould Walaty

S/C Saleck Val O. mebrouck

Sgt Mohamed Ould Saleck

Sgt Mahfoud O. T'feil

Sgt Mohamed O. Med Mahoud

#### Saisie

A/C Brahim O. M'beirick

Sgt Hawa Ly

Sgt Aida M'Bengue

#### Maquette / PAO

A/C Ahmed O. N'thieh

Sgt Hawa Ly

#### Publicité- Annonces

A/C Ahmed Ould N'thieh

#### Distribution

A/C Oumar Ould Boudy

S/C Med Deina Ould Zaid

DCRFP@ hotmail.fr

BP: 208 Tel: (00212) 45245881- 22415706



cher la propagation transfrontalière des épidémies en s'appuyant sur une information épidémiologique en temps réel.

S'il est vrai qu'actuellement nous disposons de moyens parfois énormes, pour prévenir, combattre ou traiter la plupart des maladies infectieuses, le fait paradoxal, est que le risque permanent d'apparition d'une pandémie représente toujours une menace considérable pour notre sécurité sanitaire, et ce principalement pour deux raisons :

- certaines de ces maladies continuent de sévir dans les pays sous développés et peuvent se propager très rapidement à l'échelle internationale.

- de nouvelles maladies apparaissent de façon sporadique dans les populations humaines résultant souvent d'une brèche dans la barrière séparant l'homme de l'animal.

Les mesures de portée internationale destinées à éviter la propagation des maladies infectieuses restent donc d'une importance capitale au XXI<sup>e</sup> siècle.

L'exemple terrifiant de la fièvre Ebola est là pour le prouver.

En 1996 que l'OMS a jeté les bases d'un système mondial efficace d'alerte et d'action en cas d'épidémie. Grâce aux mécanismes mis en place pour le recueil systématique de renseignements d'ordre épidémiologique et la confirmation de l'existence des flambées, il a été possible d'évaluer le risque, de diffuser l'information et d'intervenir rapidement sur le terrain.

Par ailleurs, l'initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite a mis en place un vaste réseau de surveillance active, unique en son genre, qui est utilisé pour aider à la surveillance d'un grand nombre d'autres maladies évitables par la vaccination comme la rougeole, la méningite, le tétanos néonatal et la fièvre jaune.

Les craintes suscitées par la propagation, à l'échelle internationale, de flambées de maladies infectieuses ou d'autres événements menaçant la sécurité sanitaire mondiale fait peser sur le monde une menace sans précédent.

Au cours des dernières décennies, les maladies se sont propagées plus

vite que jamais, aidées en cela par la grande rapidité avec laquelle s'effectuent désormais les voyages et les échanges de toutes sortes d'un pays et d'un continent à l'autre, conséquence de la mondialisation.

Le cholera en est un exemple frappant : L'Amérique latine en était exempte depuis plus d'un siècle, jusqu'à ce qu'en 1991, une pandémie éclatait et se répandait dans un grand nombre de pays.

Les maladies émergentes :

Outre qu'elles se propagent plus rapidement, les maladies infectieuses semblent

apparaître plus promptement qu'elles ne l'avaient jamais fait auparavant. Depuis les années 1970, on découvre une nouvelle maladie au rythme sans précédent d'au moins une par année. Il existe désormais

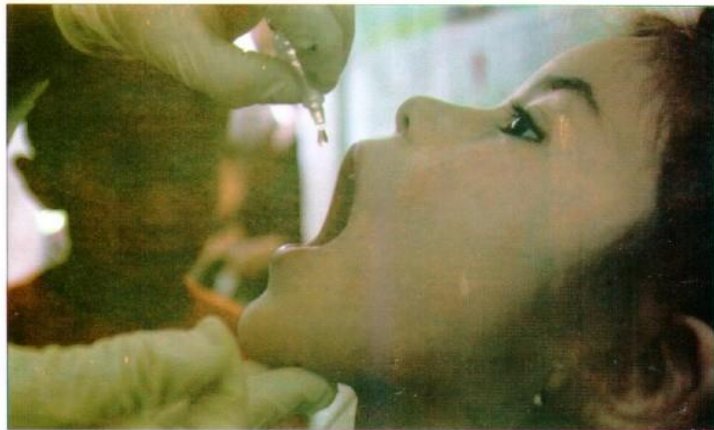
Cet équilibre dépend désormais des changements démographiques et comportementaux, du développement économique, de l'occupation des sols, des voyages internationaux et du commerce, de la modification du climat et des écosystèmes, de la pauvreté, des conflits, de la famine ou encore de la dissémination délibérée d'agents infectieux ou toxiques.

Conclusion :

Ces défis démontrent bien que le monde est désormais un seul et même village. Le monde entier vit presque instantanément et simultanément les mêmes événements.

La panique causée par l'épidémie actuelle de fièvre Ebola en est une illustration.

Cette épidémie et la hantise qu'ont les milieux sanitaires internationaux de la voir échapper au contrôle, re-



près de 40 maladies qui étaient encore inconnues il y a une génération. Les microorganismes sont bien équipés pour envahir de nouveaux territoires, s'adapter à de nouveaux hôtes ou à de nouvelles niches écologiques, modifier leur virulence ou leur mode de transmission et acquérir une résistance aux médicaments.

Malgré nos efforts pour ne pas nous laisser distancer par l'évolution et l'adaptation des micro-organismes, nous ne parviendrons pas à gagner la bataille.

L'équilibre délicat existant entre la communauté humaine et les agents microbiens s'est établi au cours des générations.

mettent la santé publique au devant de la scène et lui redonnent ses lettres de noblesse.

La santé publique est l'âme de la médecine.

Elle est à l'origine des grands progrès qui ont débarrassé l'humanité de ses « plaies » historiques.

Elle restera le « génie » qui surveille, alerte et propose des solutions « géniales » à nos problèmes individuels et collectifs de santé.

Pour prévenir les maladies, protéger, promouvoir et restaurer la santé, « la santé publique » doit être la pierre angulaire de tout système de santé qui se veut efficace.

## un moyen efficace de lutter contre les maladies

*Malgré le développement économique et les progrès réalisés à tous les niveaux durant le XX et le XXI siècles, l'humanité demeure confrontée à des défis énormes et plus particulièrement ceux liés aux épidémies.*

*La panique actuelle causée par le virus Ebola le prouve de façon dramatique.*

*Cet article vise à porter un éclairage, imposé par l'actualité, sur la santé publique et son rôle incontournable dans la prévention des maladies et la lutte contre les épidémies.*

*Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), la santé est un état de bien être physique, mental et social.*

*C'est un ensemble de conditions qui font qu'une personne humaine puisse atteindre les objectifs qu'elle s'est (ou que la société lui a) fixés, dans un contexte donné.*

*La santé publique quant à elle est la science et l'art de prévenir les maladies, de prolonger la vie, d'améliorer la santé physique et mentale des individus par des actions collectives (- assainissement du milieu - lutte contre les épidémies - enseignement de l'hygiène corporelle - organisation des services de santé - accès précoce aux soins et aux traitements préventifs - mise en œuvre des mesures sociales...)*

La prévention, selon l'OMS toujours, est « l'ensemble des mesures visant à éviter ou à réduire le nombre ou la gravité des maladies ou accidents ».

Cette prévention peut être primaire : ensemble des actes destinés à diminuer l'incidence d'une maladie (nombre de nouveaux cas de maladie dans une population donnée pour une période donnée). Elle fait appel à des mesures de prévention individuelle (hygiène corporelle, alimentation...) et/ou collective (distribution d'eau potable, vaccination...)

Elle peut être secondaire : ensemble des actes destinés à réduire la prévalence d'une maladie (nombre de cas de maladie dans une population donnée pour une période donnée). Elle comprend le dépistage et le traitement des premiers cas survenus.

Elle peut enfin être tertiaire : ensemble des actes destinés à diminuer la prévalence des incapacités chroniques ou des récidives dans une population donnée. Elle vise la réinsertion sociale et professionnelle après la maladie.

Les grands succès de la santé publique :

N° 45 juillet-août 2014

Depuis toujours l'Homme cherche à lutter contre la maladie. L'histoire de la médecine se confond avec celle de la vie humaine.

Trois événements historiques importants ont marqué l'évolution la santé publique :

- la quarantaine : terme qui remonte au XIVe siècle et qui englobe les mesures ayant pour but de se prémunir contre les maladies « d'origine étrangères », comme la peste ; - L'avènement de l'assainissement qui, au XIXe siècle, a permis de juguler les épidémies de choléra ;

- La vaccination dont le résultat tangible a été, au XXe siècle, l'éradication de la variole et la prévention de beaucoup d'autres maladies infectieuses.

Auparavant, des maladies infectieuses comme le choléra, la fièvre jaune et la peste - et bien d'autres - avaient fait des ravages terribles dans la plupart des sociétés humaines. Elles sévissaient dans des régions entières et, de temps à autre, s'étaient répandues sur toute la planète sous forme de pandémies.

Les progrès réalisés dans la lutte



**Médecin Colonel Abdallah Yacoub Aboumediene**

Chef du Service des affaires médicales  
DGSSFAS  
D.U de médecine tropicale  
Qualification en soins et chirurgie des brûlures  
Spécialité en chirurgie Orthopédique et  
Traumatologique.

contre ces pandémies ont permis aux pays occidentaux, d'éliminer ou de réduire sensiblement la menace représentée par les maladies infectieuses. Simultanément, l'amélioration de l'hygiène et du niveau de vie dans ces régions du monde a modifié les conditions qui avaient jusqu'alors permis aux maladies de se développer.

Au début du XXe siècle, la variole était encore endémique dans presque tous les pays

du monde. On estime qu'au début des années 50, il y avait dans le monde 50 millions de cas de variole dont 15 millions de cas mortels ; ce nombre est tombé à 10 - 15 millions de cas et à 3 millions de décès en 1967, grâce à un meilleur accès à la vaccination.

Le succès de la campagne mondiale pour l'éradication de cette épidémie diabolique, menée pendant dix ans à partir de 1967, a débouché sur la certification de l'éradication de la variole en 1979.

Le Règlement sanitaire international (RSI) et sa forme révisée en 2005 actuellement en vigueur, visent à prendre des dispositions pour empê-





الإمتياز في الخدمة

**MTS**

C'est l'excellence  
du service

فجر - سياحة - خدمات - تأمين  
Voyage - Tourisme - Assurance - Service



**MTS**

Mohamed Salem Travel Et Services

الجزر على موقعنا على مدار الساعة  
Reservation en ligne 24 / 24 sur notre site  
[www.mts.mr/mts@mts.mr](http://www.mts.mr/mts@mts.mr)  
هاتف: +(222) 45244524 - 20000775



# LAMARTINE, esprit ouvert

En 1833, à l'occasion d'un voyage en Orient, les réflexions de Lamartine vont incliner vers un libéralisme religieux de plus en plus affranchi du dogme chrétien. Sans renier ses croyances, il sera un des premiers à s'ouvrir au monde musulman. Il a écrit dans « Histoire de la Turquie » :

jamais homme ne se proposa volontairement ou involontairement un but plus sublime, puisque ce but était surhumain : saper les superstitions interposées entre la créature et le Créateur, rendre Dieu à l'homme et l'homme à Dieu, restaurer l'idée rationnelle et sainte de la Divinité dans ce chaos de dieux matériels et défigurés de l'idolâtrie.

Jamais homme n'entreprit, avec de si faibles moyens, une œuvre si démesurée aux forces humaines puisqu'il n'a eu, dans la conception et dans l'exécution d'un si grand dessin, d'autre instrument que lui-même et d'autres auxiliaires qu'une poignée de barbares dans un coin du désert. Enfin, jamais homme n'accomplit en moins de temps une si immense et si durable révolution dans le monde puisque, moins de deux siècles après sa prédication, l'islamisme, prêché et armé, régna sur les trois Arabies conquérait la Perse, le Khorasan, la Transoxiane, l'Inde occidentale, la Syrie, l'Egypte, l'Ethiopie, tout le continent connu de l'Afrique septentrionale, plusieurs des Iles de la Méditerranée, l'Espagne et une partie de la Gaule.

Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet.

Les plus fameux n'ont remué que des armes, des lois, des empires ; ils n'ont

fondé (quand ils ont fondé quelque chose) que des puissances matérielles écroulées souvent avant eux, celui-là a remué des armes, des législations, des empires, des peuples, des dynasties, des millions d'hommes sur le tiers habité du globe ; mais il a remué, de plus, des autels, des dieux, des religions, des idées, des croyances, des âmes : il a fondé sur un livre dont chaque lettre est devenue loi, une nationalité spirituelle qui englobe des peuples de toute langue et de toute race, et il a imprimé, pour caractère indélébile de cette nationalité musulmane, la haine des idoles et la passion du Dieu unique. Ce patrimoine, vengeur des profanations du ciel, fut la vertu des enfants de Mahomet. L'idée de l'unité de Dieu, proclamée dans la lassitude des théogonies, fabuleuses, avait elle-même une telle vertu, qu'en faisant explosion sur ses lèvres, elle incendia tous les vieux temples des idoles et alluma de ses lueurs un tiers du monde.

Cet homme était-il un imposteur ? Nous ne le pensons pas, après avoir étudié son histoire. L'imposture est l'hypocrisie de la conviction, comme le mensonge n'a jamais la puissance de la vérité.

Si la force de projection est, en mécanique, la mesure exacte de la force d'inspiration. Une pensée qui porte si haut, si loin et si longtemps est une pensée si forte : pour être si forte, il faut qu'elle ait été bien sincère et



bien convaincue ...

Mais sa vie, son recueillement, ses blasphèmes héroïques contre les superstitions de son pays, son audace à affronter les fureurs des idolâtres, sa constance à les supporter quinze ans à la Mecque, son acceptation du rôle de scandale public et presque de victime parmi ses compatriotes, sa fuite enfin, sa prédication incessante, ses guerres inégales, sa confiance dans les succès, sa sécurité surhumaine dans les revers, sa longanimité dans la victoire, son ambition toute idée, nullement d'empire, sa prière sans fin, sa conversation mystique avec Dieu, sa mort et son triomphe après le tombeau : plus qu'une imposture une conviction.

Ce fut cette conviction qui lui donna la puissance de restaurer un dogme. Ce dogme était double : l'unité de Dieu et l'immatérialité de Dieu, l'un disant ce que Dieu est, l'autre disant ce qu'il n'est pas ; l'un renversant avec le sabre les dieux mensonges, l'autre inaugurant avec la parole une idée !

Philosophe, orateur, apôtre, législateur, guerrier conquérant d'idées, restaurateur de dogmes, fondateur de vingt empires terrestres et d'un empire spirituel, voilà Mahomet !

A toutes les échelles où l'on mesure la grandeur humaine, quel homme fut plus grand ?

Alphonse De Lamartine.



taires considérés comme obsolètes. Les contre-mesures électromagnétiques (CME) visent à empêcher un adversaire d'utiliser le spectre électromagnétique à ses fins. Elles sont offensives ou défensives. Les nouvelles formes de menaces et de conflits dissymétriques démontrent la nécessité de disposer, en sus des moyens traditionnels, de CME sélectives, qui permettent le brouillage ou la neutralisation de systèmes de télécommunications ou de localisation (téléphones portables, GPS, etc.), de diffusion médiatique (télévisions, radios, etc.) sans nécessairement dégrader l'environnement économique ou social local.

Les mesures de protection électromagnétique (MPE) permettent de protéger son propre domaine électromagnétique en contrecarrant les tentatives d'écoute, de déception, de neutralisation, de destruction ou d'intrusion perpétrées par un adversaire. Là encore, dans certains types d'engagement, des acteurs faiblement équipés disposent de moyens rudimentaires, mais efficaces, contre des systèmes d'armes ou de commandement sophistiqués. Les MPE comprennent également l'utilisation de procédés de cryptologie qui étendent son domaine d'emploi traditionnel (militaire et diplomatique) au domaine économique.

#### CARACTERISTIQUES DE LA GUERRE ELECTROMAGNETIQUE

L'interaction : ce domaine est lié aux domaines informatique (un ordinateur rayonne dans le spectre électromagnétique), des destructions physiques, du renseignement, de la simulation (qui permet en particulier d'identifier les problèmes de propagation et l'intervisibilité radioélectrique des systèmes d'armes) des SIC et de l'emploi des systèmes d'armes. Ses champs d'action sont donc à la fois physiques et immatériels.

Une coordination centralisée : compte tenu des interférences possibles à de très grandes distances des actions menées, l'architecture de la guerre électromagnétique est centralisée, et toutes les actions sont coordonnées. Cette coordination est requise en

particulier avec les alliés, mais également avec les neutres et toute autre partie à un conflit. Elle appelle en particulier à un partage des connaissances, dans un équilibre entre la divulgation inutile de données précieuses et une assurance de fonctionnement des équipements.

Au sein d'un PC de théâtre, une cellule de coordination de la guerre électronique (EWCC) exerce un contrôle des actions menées et des mesures prises par les composantes de forces. Elle travaille en concertation avec les cellules CJ3, CJ2 et CJ6.

Une mise en oeuvre décentralisée : les moyens utilisés en guerre électronique sont très diversifiés et le plus souvent situés à un niveau de mise en oeuvre décentralisé. Ils sont en général spécialisés et dédiés à une mission qu'une sophistication technologique rend très spécifique.

La constitution des bases de données : dès le temps de paix, la connaissance des matériels, de tous types et de toutes origines, permet de prévoir l'action, de mener des entraînements réalistes, sans toutefois dévoiler les réelles capacités des équipements pour préserver ainsi la sécurité de l'emploi opérationnel des moyens de lutte électromagnétique. Ce recueil d'informations est notamment de la responsabilité des organes de renseignement, les implications faisant l'objet d'autres métiers : programmation des systèmes d'armes, réglage des brouilleurs, désignation

des cibles, etc.

La réactivité : dès le temps de paix, des simulations et des essais de matériels permettent de confronter les équipements avec les systèmes d'adversaires potentiels. La résistance de ces équipements à des modes d'action adverses est évaluée. De cette façon, la réactivité des mesures de guerre électronique est garantie.

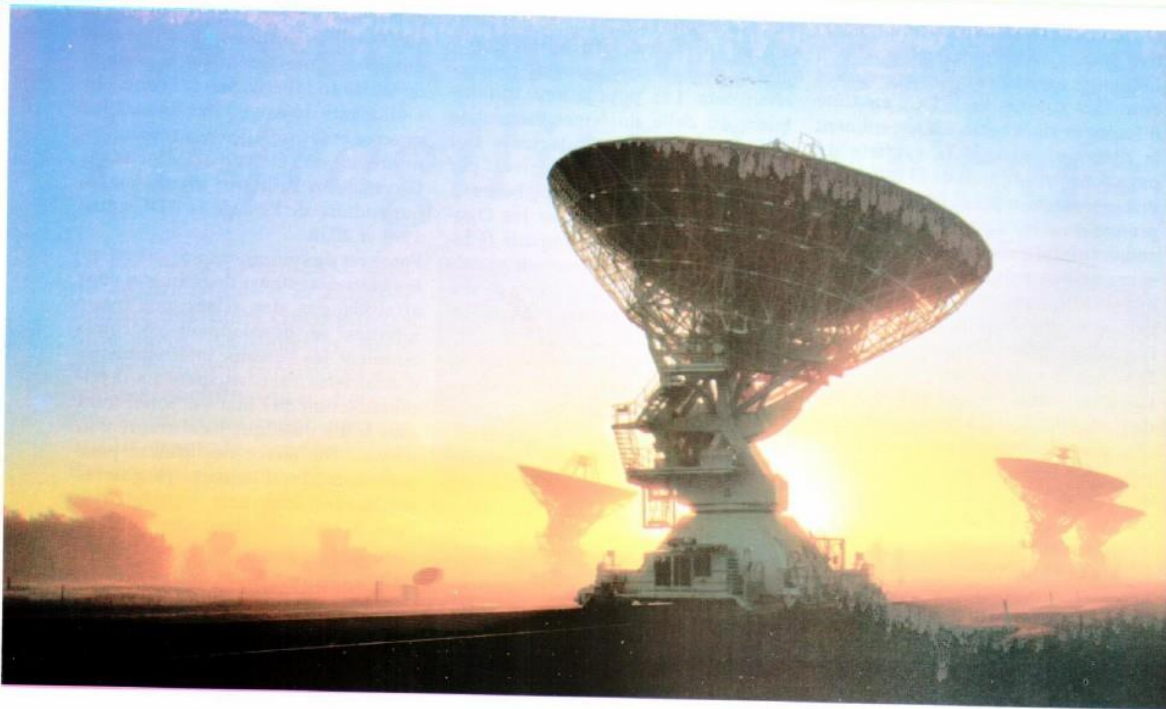
La planification : les mesures de guerre électronique, qu'elles soient offensives ou défensives, ou qu'elles relèvent de l'exploitation des informations acquises, sont prévues dans la planification.

La permanence : la connaissance de l'ordre de bataille électronique (ODBE) nécessite une permanence de l'acquisition des données. Les vecteurs capables d'assurer une permanence sur zone participent à cette surveillance par l'adjonction de dispositifs passifs dont le dépouillement régulier permet d'apporter un complément indispensable aux moyens dédiés.

La surveillance électronique utilise un nombre élevé de capteurs terrestres, maritimes, aériens et spatiaux. Certains sont dédiés, d'autres permettent d'affiner l'ODBE, en particulier à de grandes distances, grâce à la restitution d'enregistreurs embarqués : avions de combat, hélicoptères, etc. Cette connaissance de l'ODBE est un préalable à toute opération.



N° 45 juillet - août 2014



# LA GUERRE ELECTRONIQUE

Par HAIBALLA CHEIKH, DEA  
Electrotechnique

*Le terme < Guerre > sonne toujours dans l'esprit, comme étant fait de combats acharnés opposant deux parties en conflit, avec son cortège de morts, de blessés et de disparus.*

*Celle-ci, la Guerre Electronique, est une guerre avec 0 (zéro) mort dont le champ de bataille est le champ électromagnétique.*

## LE CHAMP ELECTROMAGNETIQUE

La maîtrise de l'action est conditionnée par la maîtrise du spectre électromagnétique. Celui-ci est un espace de combat à part entière. Dominer cet environnement signifie le connaître, l'utiliser à ses fins propres et empêcher un adversaire éventuel de l'utiliser.

N° 45 juillet - août 2014

Ces trois volets de la guerre électronique sont intimement liés à la fonction renseignement et à l'action des forces.

## CLASSIFICATION

La guerre électronique a pour objectif d'exploiter, de protéger et de dominer le support électromagnétique et l'information véhiculée par ce support.

port. Elle comprend :

Les mesures de soutien électromagnétique (MSE) sont destinées à intercepter, identifier, localiser les sources d'émission électromagnétique, recueillir les données correspondantes et accéder à l'information qu'elles contiennent. Ces mesures, passives par nature et d'un degré de permanence élevé, sont prises dès le temps de paix pour la constitution de bases de données qui permettront, d'une part le fonctionnement des systèmes d'armes, et d'autre part la neutralisation des systèmes d'armes adverses. Elles prennent un sens particulier dans les conflits dissymétriques où des adversaires faiblement équipés utilisent des moyens de communication commerciaux très répandus, voire des matériels mili-



La configuration politico-administrative héritée de la colonisation

L'une des caractéristiques communes entre les conflits en RDC, en Côte d'Ivoire et au Soudan est assurément la distance séparant la capitale du pays concerné du lieu de la rébellion. Pratiquement toutes les rébellions prennent racine et débutent dans les zones frontalières avec des pays voisins : que ce soit les Kivus en RDC, à la frontière avec le Rwanda et l'Ouganda, le Nord de la Côte d'Ivoire, frontalier avec le Burkina Faso, le Darfour, frontalier du Tchad.

Cette constante est une conséquence de l'organisation territoriale des pays africains héritée de la colonisation : la priorité donnée par les colonisateurs à l'exportation des biens explique qu'ils aient privilégié comme centres administratifs et économiques des bordures côtières ou fluviales, au détriment de l'arrière-pays.

Ainsi, Kinshasa, la capitale de la RDC, est située en bordure du fleuve Congo, Khartoum dans la vallée du Nil et Abidjan sur la côte atlantique. Cette organisation territoriale a eu les répercussions politiques que sont des disparités en termes d'infrastructures, de développement et, surtout, en termes de contrôle de l'Etat sur certaines régions (2).

La convoitise des ressources naturelles

Dans les conflits africains pluridimensionnels, la question des ressources naturelles est au cœur de la conflictualité d'autant que le continent, très riche en matières premières, participe au processus de la mondialisation des échanges. A ce titre, elle suscite des convoitises non seulement de la part des puissances occidentales (USA, Europe) mais des pays émergents comme la Chine, l'Inde, le Brésil. Ainsi les minerais (diamants, or) et le pétrole sont au centre des enjeux articulant intérêts et acteurs nationaux et internationaux.

En effet, l'exploitation de ces ressources permet de financer l'achat des armes entraînant le cycle infernal des guerres (Tchad, RDC, Soudan).

Le pétrole demeure la malédiction des certains pays africain à commen-

cer par le premier producteur du pétrole africain (Nigeria) où l'or noir est un facteur de conflits récurrents. Les populations minoritaires du delta du Niger mènent le combat contre les producteurs qui menacent leur environnement par l'exploitation des hydrocarbures. Notons le drame vécu par les Ogonis en 1995 quand le pouvoir fédéral a pendu neuf de leurs dirigeants y compris le poète Ken Saro Wiwa pour avoir osé s'attaquer aux intérêts des grands pétroliers.

Des sabotages des sociétés comme Shell, sont courants pour paralyser cette activité pétrolière. La situation reste très tendu sinon explosive. Signalons que les finances générées par le pétrole a servi à acheter des armes, entretenir des milices, donc à soutenir l'effort de guerre. C'est le cas de l'Angola, le Congo Brazza, Elf Congo (guerre civile, 1993-2000), les

guerres du soudan et le Tchad.

Les minerais ont aussi enrichi l'économie de guerre pendant la période de braise au Liberia, Sierra Leone. Les « diamants du sang » ont financé les guerres et les pillages des ressources minières ont été constatés pendant l'occupation militaire rwandaise et ougandaise de l'est de la RDC entre 1998 et 2003.

Force est de souligner que partout où les Etats détenteurs de richesses sont affaiblis par des crises politiques internes se développent concomitamment les réseaux internationaux d'affairistes qui participent à « la criminalisation de l'Etat » et interfèrent avec le jeu politique local en prenant part au commerce des armes pour perpétuer durablement les guerres sur le continent.

Face à cette situation des conflits, comment peut-on construire la paix et la sécurité

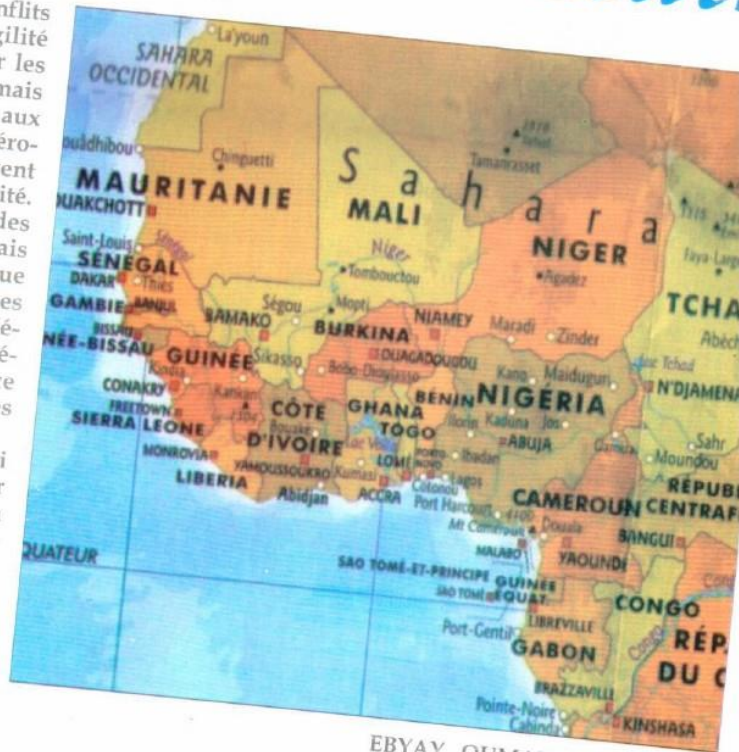


# Les Facteurs des conflits

## La fragilité des Etats

La première cause des conflits en Afrique tient à la fragilité interne des Etats créés par les puissances occidentales mais qui se trouvent confrontés aux réalités sociologiques hétérogènes qui constituent souvent un lit pour la conflictualité. Par exemple regroupement des populations qui n'ont jamais cohabité de manière pacifique (Mali, relations conflictuelles entre Arabes/Touaregs et Nègro-africains, Soudan, Chrétiens et musulmans, tendance réislamisation des uns sur les autres).

La pluriethnicité, qui en soi n'est pas un obstacle majeur pour la construction d'un Etat-nation et d'une unité nationale, mais le devient à partir du moment où l'on instrumentalise les différences identitaires (religion, langue) à des fins politiques ou partisans.



EBYAY OUMAR, prof d'histoire

Il convient de partager cette idée selon laquelle « la question ethnique ou tribale ne se pose en réalité que lorsque des groupes s'estiment victimes de discriminations se soulèvent contre un ordre établi qui les ignore ou les méprise. -En Afrique, des minorités sont ignorées ou marginalisées par les pouvoirs en place, elles vont renforcer les capacités et les risques de rébellions. Le cas du Soudan est en la matière très édifiant (au Darfour, massacre des minorités du sud par des milices soutenues par le pouvoir central de

Khartoum). Il est évident que celles-ci viendront grossir les rangs de l'opposition politique.

-Il s'y ajoute aussi la fracture religieuse comme on a pu le constater pour ce cas précis mais aussi le Nigeria.

Nul doute que les religions ont investi les pratiques sociales pour jouer un rôle géopolitique considérable. Beaucoup de conflits ont une tonalité religieuse quand il s'agit d'Etats composés de populations musulmanes et chrétiennes. Ces oppositions sont sous-jacentes aux guerres civiles des

pays comme Le Tchad, le Soudan, le Nigeria et la Côte d'Ivoire.

-A ces facteurs, se cristallise le manque de contrôle territorial des Etats, ce déficit peu constituer un élément aggravant des conflits. Dans certains pays, « les seigneurs de la guerre » ont la main basse sur une partie du territoire favorisant la décomposition ou la partition du pays. Une véritable « archipelisation » du territoire s'est instaurée (RDC, la Côte d'Ivoire de moindre mesure). Causes structurelles



Après l'attaque menée par Ould M'Seïkeu le 4 mai 1950 à El Azlatt et qui aboutit à la mort du garde N'Galanka Gaye, envoyé à sa recherche, l'autorité coloniale décidait de resserrer les mailles du filet au Brakna et dans les cercles limitrophes dans l'espoir de capturer ou faire abattre le « criminel ». Le détail de ce dispositif, résumé ici, est donné par le lieutenant Houmaire :

- Arrivée à Aleg du Lieutenant Houmaire de Rosso, avec 6 gardes noirs conduits par le Maréchal-des-logis Bernis.

- Arrivée à Aleg de 20 gardes maures de Boutilimit conduits par l'Adjudant Peysson. Les 26 gardes viennent en renfort des éléments sur place. Résultat : 30 gardes maures, 20 goumiers sous les ordres du Sergent-chef Moro (ou Moreau ?), plus un certain nombre de partisans bénévoles, une dizaine de gardes noirs.

- Le Lieutenant Houmaire fait garder les puits de la région de Guimi, Tachott, Mâle, El Azlatt, etc.

- Les cercles limitrophes ont également placé des postes de surveillance et des patrouilles aux limites du Brakna.

- Suite à l'attaque menée par Ould M'Seïkeu le 13 mai au Nord de Moït et qui a coûté la vie au garde Saïd Ould Sereyna, une unité supplémentaire de 30 goumiers a été demandée en renfort au Brakna le 16 mai, avec pour objectif de se diriger sur Guimi pour intercepter Ould M'Seïkeu grâce à une fouille minutieuse de la région.

- Le 19 mai à Aleg s'est tenue une réunion des commandants des cercles du Brakna, du Trarza et du Gorgol, des chefs des subdivisions de Moudjéria et de Bôghé. Cette réunion a maintenu les mesures déjà adoptées et décidé de l'envoi des 30 goumiers demandés 23.

Ould M'Seïkeu pouvait-il réussir à échapper à cet impressionnant déploiement de forces? Jusqu'à présent il n'avait eu affaire qu'à des patrouilles de quelques hommes. Rappelons cependant que la large centaine d'hommes mobilisés pour sa capture au Brakna et ceux qui leur servaient d'appui complémentaire dans les régions limitrophes, constituaient, en fin de compte, un filet au maillage très large: l'étendue de

la zone de repli de Ould M'Seïkeu oblige les forces coloniales à une grande dispersion. Force est de reconnaître cependant que cette dispersion était localisée justement dans le périmètre où Ould M'Seïkeu a été tué (environs proches de Guimi).

Toujours est-il que toute chose a une fin. La longue cavale de Ould M'Seïkeu devait se terminer tragiquement ce 20 mai 1950. La chance extraordinaire qui l'avait accompagné pendant ces années de rébellion avait décidé de l'abandonner.

Ce jour-là, Ould M'Seïkeu rencontra trois hommes, dont un au moins comptait parmi ses amis : Abdât Ould Mohameden, éleveur de son état. Mohamed Ould Mohameden (alias Sâm) déclarera dans son interrogatoire qu'il rencontrait Ould M'Seïkeu pour la première fois. Une certaine complicité était née. Abdât -et peut-être même- Mohamed Salem (le troisième homme) ravitaillaient à l'occasion Ould M'Seïkeu et le renseignaient sur les mouvements et les dispositifs de ses ennemis.

Ce 20 mai 1950, Mohamed Ould M'Seïkeu avait rendez-vous avec la mort, cette mort qui lui est familière et qui à moult occasions n'a pas voulu de lui. Par ironie du sort, elle lui sera donnée par ceux desquels il ne l'attendait pas.

Que faisaient Abdât et Mohamed Ould Mohameden dans cette région? Étaient-ils vraiment à la recherche d'une chamelle comme ils l'ont déclaré dans le procès-verbal d'interrogatoire aux autorités d'Aleg? En tout cas ils avaient bien des dromadaires lorsqu'ils ont rencontré Ould M'Seïkeu, ce 20 mai. Avaient-ils conçu le projet de capturer Ould M'Seïkeu? Ou bien leur rencontre était-elle due à un simple hasard?

Si les circonstances qui ont présidé à cette dernière restent peu claires, les raisons qui ont poussé les trois hommes à attaquer Ould M'Seïkeu, quant à elles, le sont suffisamment. La tête de Mohamed étant mise à prix à 100.000 francs (une somme coquette à l'époque), ils voulaient empocher la prime et les armes du recherché, promises à ceux (ou celui) qui le neutraliserai(en)t.

Les trois hommes savaient sans doute, pour l'avoir déjà rencontré plusieurs fois, que Ould M'Seïkeu circulait

dans cette région et qu'il venait de tuer quelques jours auparavant Ould Sereyna. Selon les déclarations de Mohamed Ould Mohameden, quand ils virent Ould M'Seïkeu et son compagnon, les trois hommes pensaient avoir affaire à des chasseurs auprès de desquels ils trouveraient de la viande.

La tradition orale nous apprend que Ould M'Seïkeu aurait égorgé un mouton en l'honneur de ses hôtes, ce qui donne à penser qu'il avait confiance en eux. Qui plus est, il leur fit même le récit de ses aventures avec les gardes envoyés à sa poursuite. Il leur a enfin fait part de l'attaque qu'il comptait lancer le soir même contre un campement des Awlâd Ahmed. Pendant que Mohamed Ould M'Seïkeu menait la conversation, Mohamed Ould Mohameden et Mohamed Salem s'étaient concertés en aparté pour le neutraliser. Ils furent sans doute encouragés par l'attitude de non méfiance de Ould M'Seïkeu et décidèrent de passer à l'exécution de leur projet au moment de la séparation, sans doute pour endormir davantage la vigilance de leur future victime. Cette préparation psychologique réussit parfaitement car Mohamed Ould M'Seïkeu, que l'habitude du danger a doté d'un sixième sens, ne soupçonna à aucun moment que ses trois hôtes complotaient pour l'arrêter et le livrer aux autorités ou le tuer.

C'est ce qui expliquerait sans doute qu'il ne comprit rien aux apartés auxquels ses assassins ont dû recourir pour coordonner leurs actions et qu'il était profondément surpris lorsqu'ils lancèrent leur attaque. surprise est concrétisée par le fait qu'il perdit tout de suite sa meilleure... (Expression à compléter plus tard).

## Renvois:

20 Hartâni, pl. haratines, hommes d'origine servile, affranchis.

21 Rapport du commandant de cercle du Trarza - Boutilimit, 28 juillet 1949. Dossier n°E/43, Archives RIM.

22 Op. cit.

23 Lieutenant Houmaire, Op. cit.

# Mohamed Ould M'Seïckeu

RECHERCHE ACTIVE DE MOHAMED OULD M'SEÏKEUE

## épisode



Un épisode récent de l'histoire de la Mauritanie coloniale

«Dites à Sâm et Abdaat,  
Ceux-là mêmes qui m'ont surpris et tué,  
Que le monde ci-bas passera,  
Rendez-vous est pris au jour du Jugement dernier.»

(Vers posthumes attribués par la tradition à Mohamed Ould M'Seïckeu. Traduction approximative.)



par Abdellahi Fall, professeur

### DE L'ANONYMAT À LA REBELLION OUVERTE

A la veille de sa mort, Ould M'Seïckeu passait donc pour insaisissable et on le croyait capable d'échapper, à toutes les poursuites engagées contre lui.

Il disposait d'atouts non négligeables, de l'aveu même du lieutenant Houmaire que nous résumons dans ce qui suit:

- Le terrain sur lequel il (Mohamed Ould M'Seïckeu) évoluait est broussailleux, dur et relativement bien pourvu en points d'eau et les traces y sont difficiles à suivre.

- L'élément autochtone se compose de nombreux *hartânis*<sup>20</sup> qui sans aucun doute ont aidé Ould M'Seïckeu. La population a fait preuve d'une grande passivité devant les efforts de l'administration coloniale. Les renseignements qui auraient pu lui être utiles sur les mouvements et la position de Ould M'Seïckeu ne lui étaient pas communiqués ou trop tard.

- Ould M'Seïckeu jouissait d'un prestige réel au sein de la population qui voyait en lui un héros et une espèce de justicier qui a osé défier la puissante autorité coloniale.

- Il possédait une monture très rapide qui lui permettait de distancer facilement ses poursuivants.

Nous pouvons ajouter à ces constats que:

- Ould M'Seïckeu était très intégré à la population qui n'hésitait pas à le protéger et à lui apporter l'aide dont il a besoin pour continuer à échapper à ses adversaires. Il était comme «un poisson dans l'eau».

- Ould M'Seïckeu était doté d'un

grand courage et d'un sang-froid remarquable. Ces qualités lui ont toujours permis de réagir avec rapidité et efficacité au moindre danger qui le menaçait.

En novembre et décembre 1949 et en janvier 1950, un détachement de 10 gardes du dépôt de Boutilimit avait patrouillé en vain au Brakna dans l'espoir de retrouver Ould M'Seïckeu. Pourtant, le Commandant du cercle du Trarza avait déjà, en juillet 1949, pris son parti de ces recherches, en déclarant qu' «... il semble impossible de mener une opération de police dans un pays où les gens se rendent complices de l'assassin en le protégeant par la non-dénonciation »<sup>21</sup>.

Le même administrateur concluait que seule la promesse d'une prime était susceptible de « provoquer l'émulation nécessaire aux *beïdanes* de ce pays, seuls susceptibles de rencontrer le bandit un jour ou l'autre »<sup>22</sup>.

Ce constat d'échec ne sonnera pas la fin des recherches actives de Ould M'Seïckeu, mais sera à l'origine de la décision du Gouverneur de la Mauritanie de mettre à prix la tête de Mohamed pour une prime de 100.000 francs (somme énorme à l'époque). Cette décision était doublée d'une autre mesure, à savoir la suspension des soldes des chefs de tribus et collectivités jusqu'à la « capture du bandit » (Lieutenant Houmaire).

Ces dispositions se basent sur des données sociologiques et psychologiques: 100.000 francs de prime

constituent une véritable fortu pour une économie marchande nationale fortement liée déjà à l'économie capitaliste coloniale. Il est donc tentant pour les civils et surtout pour les forces de l'ordre (le corps la garde a des comptes à régler avec Ould M'Seïckeu) de se lancer dans l'aventure. La justesse du point de vue du Commandant le cercle du Trarza sera d'ailleurs confirmée par les circonstances qui aboutiront à la mort de Ould M'Seïckeu, circonstances qui vont être examinées dans ce qui suit.

#### LA MORT DE MOHAMED OULD M'SEÏKEU

Depuis le constat fait en juillet 1949 par l'Administrateur-Commandant le cercle du Trarza, sur l'impossibilité pour les forces coloniales de capturer Ould M'Seïckeu par les procédés policiers traditionnels, près de 10 mois passeront avant que « l'émulation nécessaire aux *beïdanes* de ce pays » (Commandant du cercle du Trarza) ne donne les résultats attendus. Durant cette période, une lutte à mort s'était engagée entre Ould M'Seïckeu et ses ennemis.

Les opérations menées par ces derniers pour l'appréhender et les contre-opérations de représailles et de dissuasion que Ould M'Seïckeu menait contre ses adversaires et dont certaines ont été évoquées plus haut montrent à quel point le « problème Ould M'Seïckeu » était devenu en 1949 et 1950 le problème de sécurité n°1 pour les cercles du Brakna, du Gorgol et du Trarza.



# CSS SARL

## SOLUTIONS TÉLÉCOMMUNICATION

INGÉNIERIE ET CONSEIL EN TECHNOLOGIES



Solutions VSAT	Contrôle d'accès
Réseaux	Bases de données
HotSpot WIFI	Messagerie
Visioconférence	Réseaux sécurisés Multiservices
Broadband Acces	Aménagement des sites
Téléphonie classique et IP	Systèmes



B.P. : 764 - Ilot O lot 52 B Nouakchott, Mauritanie.  
Tél. : +222 45 25 14 99  
Mobile : +222 44 30 71 10 - +222 22 30 71 10  
[sales@css.mr](mailto:sales@css.mr) / [cherif@css.mr](mailto:cherif@css.mr)

Une école de l'envergure de la vôtre doit nécessairement tisser un partenariat étroit avec d'autres institutions et organismes dans le cadre de la coopération et de l'échange d'expériences. Citez- en quelques exemples.

**CV BENAOUF :** Il est tout à fait raisonnable que nous ayons des échanges fructueux entre nous et d'autres institutions dans le cadre du partage d'expériences. Je dirai d'emblée que nous avons un projet visant à améliorer les programmes militaires élaborés par l'OTAN et ce, en étroite collaboration avec cette organisation à travers des cycles de conférences animés par quelques uns de ses experts. Il est à noter que ce programme est révisé chaque année.

Nous avons également un programme en commun avec l'Ecole de Maintien de la Paix de BAMAKO et ce, en perspective de l'insertion des officiers dans un état major international en vue de maintenir ou de restaurer la paix.

Nous collaborons également avec le Comité International de la Croix Rouge (CICR) qui envoie régulièrement ses experts pour donner des conférences relatives au droit Humanitaire international, le droit des conflits armés... Ce programme, indispensable en tout temps, vient en appoint des connaissances déjà acquises par nos stagiaires.

**AEJ: Vos perspectives ?**

**CV BENAOUF :** Dans un avenir proche, l'ENEM fera partie d'un complexe qui sera dédié à l'enseignement militaire supérieur qui comprendra aussi l'Ecole de Guerre. Une telle proximité sera favorable aussi bien pour ces deux institutions militaires d'autant qu'elles auront la possibilité de coopérer plus facilement avec le pôle universitaire situé dans la même sphère géographique.

Nous aurons ainsi un large accès aux ouvrages et autres résultats de recherches jusqu'ici inaccessibles, voire introuvables qui nous ouvriront à d'autres horizons. En fin, la défense étant un concept partagé aussi bien par les militaires que les civils, il est indéniable que la coopération entre eux sera des plus profitables.

**AEJ: Auriez-vous un mot à adresser**



**aux lecteurs d'akhbar el Jeich ?**

**CV BENAOUF :** Je voudrais d'abord encourager toute l'équipe de rédaction de notre revue militaire pour la qualité de leur produit qui, le temps passant, commence à prendre la place qui est la sienne parmi les publications locales en embrassant des sujets variés tout en gardant sa spécificité militaire. J'ai toutefois une remarque à vous faire au sujet de votre rubrique Histoire. Cette dernière devrait, à mon avis, donner plus d'intérêt à promouvoir des figures historiques de la Mauritanie (pré ou postcoloniale) qui ont joué un rôle important dans la construction du pays. Aussi, contribuer à faire connaître notre patrimoine culturel diversifié à travers votre journal ne lui donnerait-il pas plus d'audience auprès des lecteurs avisés?

Je souhaiterais aussi que la rubrique Sport soit plus axée sur l'intérêt de la pratique du sport plutôt que de rapporter les résultats d'une manifestation sportive qui n'ont d'autre but qu'apporter une information. Prodiguer des conseils par des spécialistes sur les dangers de la surcharge pondérale (obésité) qui prend, hélas, de l'ampleur dans les rangs des militaires, est d'une importance capitale. Faire de la pratique du sport une culture et non une torture car tout militaire, quel qu'il soit, doit rester actif et agressif. Enfin, pour encourager les officiers à écrire, votre revue pourrait organiser un concours sanctionné par un prix du "meilleur écrit militaire". Cette compétition, contribuera, à n'en point douter, à faire éclore des talents jusque-là inconnus.

#### Les différents commandements de l'ENEM

- 1- Colonel Mohahed Lemine Ould Mohamed
  - 2- Colonel Abdellahi Ould Jiddou
  - 3- Colonel El Boukhary Ould Ahmedou
  - 4- Cap de vaisseau Ahmed Ould BENAOUF
- Promotions formées : 07
  - Stagiaires cumulés : 155
  - Voyage d'études par an : 1
  - Durée de stages : 9 mois
  - Enseignement OPS 40 %
  - Enseignement technique 30 %

#### - Enseignement Général 30 %

- Autres activités
- Cycles de Conférences
- Visites des unités d'armes de Nouakchott
- Visites d'installations vitales de NDB
- SNIM
- SAFA
- SMCP
- CNROP
- ZONE FANCHE NDB



## Interview du Capitaine de Vaisseau Ahmed BENAOUI Commandant L'Ecole Nationale d'Etat-major

**AEJ:** Mon Colonel, vous voudriez bien faire une présentation de votre institution pour qu'un large public s'informe sur votre capacité à former des cadres d'un assez haut niveau?

**CV BENAOUF:** je suis ravi de l'opportunité que m'offre Akhbar El Jeich de faire connaître l'Ecole d'Etat major que j'ai l'honneur de commander. Je dirai, d'entrée de jeu que l'Ecole d'Etat major est une institution d'enseignement militaire supérieur du 1er degré qui forme des officiers supérieurs issus des différents corps (Armée, Gendarmerie et Garde nationale) qui auront les capacités, à l'issue de leur formation, de travailler en équipe d'Etat major soit dans un cadre national ou dans un cadre international aussi bien en temps de paix qu'en période de conflit.

**AEJ:** Pourquoi selon vous une Ecole d'Etat Major sur le sol national ?

**CV BENAOUF:** La création de l'Ecole Nationale d'Etat major sur le sol national répond, je crois, au souci constant du commandement tendant à doter l'institution militaire de moyens tant humains, matériels qu'infrastructurés qui lui permettront d'atteindre le niveau de professionnalisme que requiert la conjoncture du moment. Aussi, pour mettre fin à une dépendance permanente vis-à-vis des écoles étrangères, et après avoir étudié les tenants et les aboutissants, le commandement a-t-il jugé le moment approprié pour créer cette importante école afin de "nationaliser" nos connaissances militaires. Je tiens à préciser que cette "indépendance" est à l'honneur de l'ENEM qui forme depuis 7 ans ses stagiaires avec des compétences purement nationales. Cela induit une rationalisation des ressources financières et se conforme à l'esprit de bonne gouvernance adopté dans l'armée. Aussi, suite à la dernière restructuration de l'Armée et à la nouvelle organisation de la défense qui crée trois états majors (terre, air, marine) des besoins en ressources humaines ce sont imposés.



Ces nouvelles structures nécessitant alors d'être pourvues d'officiers ayant des compétences en état-major, c'est-à-dire des officiers capables de travailler en équipe, disposant de capacité d'analyse et pouvant faire un sérieux travail de planification. Vous pouvez alors comprendre notre fierté de savoir que nous pouvons contribuer à former des cadres ayant les prédispositions que je viens d'énumérer.

**AEJ:** Vous pourriez faire sans doute un bref aperçu sur le type d'enseignement dispensé?

**CV BENAOUF:** L'enseignement dispensé au niveau de l'ENEM est conforme au programme en vigueur dans les institutions similaires d'enseignement militaire supérieur du 1<sup>er</sup> degré. De la Technique d'état major, à la technique rédactionnelle au travail d'analyse et de synthèse, des cours d'enseignement général consacrés à ouvrir l'esprit des stagiaires leur sont dispensés (géostratégie, géopolitique, relations internationales) pour leur permettre de mieux appréhender l'actualité tant régionale qu'internationale. Toutes ces connaissances réunies font de l'officier d'Etat major "une force de proposition" qui dispose de tous les éléments d'analyse pour faire une étude synthétique qui correspond

à l'intention de l'échelon dans lequel il travaille.

**AEJ:** Estimez-vous avoir acquis plus d'expérience pour vous ouvrir à plus de stagiaires, notamment étrangers?

**CV BENAOUF:** Après 7 ans d'existence, nous avons certainement acquis de l'expérience par rapport nos débuts. D'année en année, notre programme est réajusté pour nous permettre d'accompagner l'évolution constante des connaissances, aussi bien générales que militaires afin que nos stagiaires soient mieux outillés pour s'adapter à leur tâche.

En termes de capacité d'accueil notre Ecole a également connu une évolution notoire car, d'une capacité d'accueil initiale de 16 places, nous en sommes arrivés aujourd'hui à 36 triplant quasiment le nombre de stagiaires que nous pouvions accueillir. Je crois aussi qu'avoir à notre actif une formation cumulée de 155 stagiaires dont 2 officiers étrangers (un saoudien et un jordanien) constitue un gage de crédibilité pour notre école.

**AEJ:** Quelles sont les conditions d'accès à l'ENEM?

**CV BENAOUF:** L'accès à l'Ecole Nationale d'Etat major est défini par l'arrêté ministériel N° R 1480/MDN qui stipule qu'un concours d'admission à l'ENEM est organisé chaque année. Il est ouvert à tous les officiers de grade de capitaine + 4 et aux officiers de grade de commandant. Le tiers de l'effectif des stagiaires y accède cependant par voie d'ancienneté dans le grade. Je précise que le concours d'admission à l'Ecole d'Etat major est ouvert aux capitaines+4 et commandants de l'armée, de la gendarmerie, de la garde nationale et du GGSR. Les spécialistes ; pilotes, médecins, administrateurs sont autorisés à y participer. Les épreuves dudit concours se résument en une épreuve de tronc commun en culture générale d'une durée de 4h suivie d'une épreuve spécifique selon la spécialité d'une durée de 4h également.



entre autres, devant le Directeur de l'Enseignement, de la préparation de l'enseignement, par :

- la définition détaillée du contenu des programmes des différents cycles,
- la conception de la planification du déroulement de l'enseignement,
- le suivi et la tenue à jour des programmes d'enseignement.
- l'établissement et la diffusion des progressions hebdomadaire,
- la gestion de l'emploi des amphithéâtres, salles de conférence et salles de cours,
- l'organisation des stages et des visites,
- la préparation et supervisions des tests et examens,
- l'établissement et la diffusion des progressions hebdomadaires,
- la gestion de l'emploi des amphithéâtres, salles de conférences et salles de cours,
- l'organisation des stages et des visites,
- la préparation et supervision des tests et examens,
- la tenue de la banque des notes des stagiaires,
- la diffusion des résultats de fin stage,
- l'administration et maintenance des réseaux informatiques,
- la mise en place de la documentation nécessaire aux travaux de recherche,
- l'impression, et la reproduction des dossiers d'enseignements,
- faire la synthèse l'évaluation et le bilan de chaque cycle,
- la proposition d'évolution des modules d'enseignement,
- la préparation de la session suivante.

#### Le Bureau d'Enseignement Opérationnel (BEO)

Le chef du BEO est responsable devant le Directeur, de l'enseignement opérationnel ; pour ce faire, il doit :

- concevoir des dossiers d'exercice,
- monter et diriger des exercices et des études dirigées,
- dispenser l'enseignement opérationnel,
- actualiser des dossiers d'exercices dès la fin de leur exécution dans la perspective du cycle suivant,
- définir le contenu et les programmes

des différents cycles,

- proposer l'évolution des modules d'enseignement tactique,
- préparer la session suivante.

#### Le Bureau de l'Enseignement Général (BEG)

Le Chef BEG est responsable devant le Directeur de l'Enseignement de la préparation de l'enseignement général. Il est chargé :

- du suivi des conférences et de l'enseignement spécialisés,
- de l'enseignement dans son domaine,
- de la définition du contenu et des programmes des différents cycles,
- de la proposition d'évolution des modules d'enseignement général,
- de la préparation de la session suivante.

#### Le Bureau d'Enseignement Technique d'Etat-major (BETEM)

Le chef du BETEM est responsable devant le Directeur d'Enseignement de la préparation de l'enseignement des techniques d'état-major, par :

- la conception des thèmes des exercices d'application,
- la supervision des séances d'application et élaboration des solutions possibles (corrigés),
- la conduite de l'enseignement dans son domaine,
- l'actualisation des dossiers d'application pour le cycle suivant,

- la proposition du contenu des programmes des différents cycles,
- la proposition d'évolution des modules d'enseignement des techniques EM,
- la préparation de la session suivante.

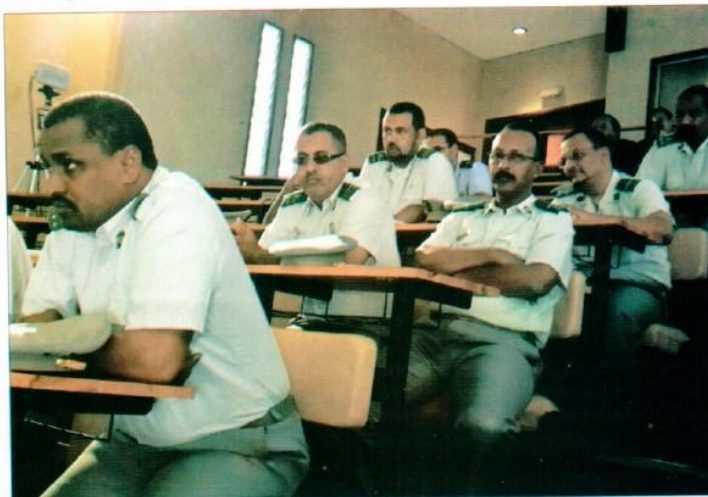
#### Le Bureau de Traduction, Documentation et Reproduction (BTDR)

Le BTDR est chargé notamment de traduire régulièrement tous les documents, programmes ou conférences relatifs à l'instruction, puis de les prendre en compte, de les diffuser et de les archiver dans le but de doter à terme, l'Ecole de documents bilingues (Arabe- Français).

#### Les professeurs de groupes

Ils sont chargés :

- de dispenser les cours d'enseignement tactique et les techniques d'état-major,
- de faire des propositions d'évolution des modules d'enseignement,
- suivre et animer le cas échéant, les travaux dirigés et les exercices opérationnels,
- animer et consolider l'enseignement à travers leur expérience professionnelle et la qualité du lien relationnel qu'ils établissent avec les stagiaires,
- exercer un contrôle continu, sur lequel ils fondent les actions de notation et d'évaluation.







## L'Ecole Nationale d'Etat Major

*Cette institution d'enseignement Militaire Supérieur (1<sup>er</sup> degré) a pour principale mission de former des officiers aptes à servir en Etat Major, en temps de paix comme en temps de guerre et à travailler sur un théâtre d'opération international de maintien ou de restauration de la paix. L'ENEM est placée sous l'autorité d'un officier supérieur qui prend pour titre "Commandant de l'Ecole."*

### La Direction de l'Enseignement

Pour mener à bien l'enseignement au sein de cette institution, une direction est dédiée exclusivement à cette tâche.

La Direction de l'Enseignement est chargée de conduire, préparer et exécuter l'enseignement au sein de l'Ecole. Vu l'ampleur des tâches qui lui sont confiées, plusieurs bureaux lui sont rattachés :

- Le Bureau Organisation de l'Enseignement (BOE)
- Le Bureau Enseignement Opérationnel (BEO)

-Le Bureau Enseignement Technique Etat-major (BETEM)

-Le Bureau Enseignement Général (BEG)

A ce titre elle contrôle, fait diffuser les dossiers d'enseignement, supervise le déroulement des cycles et propose les évolutions d'enseignement en s'appuyant sur :

- les synthèses des départements d'enseignement et les évaluations des officiers stagiaires;
- ses propres observations lors du déroulement des cycles;
- les travaux des groupe "Ad hoc"

qu'elle réunit en fonction des conditions à traiter et les observations cueillies auprès des intervenants. Ces travaux se concrétisent par :

- la diffusion des progressions domadaires de la session en cours;
- l'application du programme annuel de ses adaptations éventuelles;
- la préparation, à partir du mois d'avril, des projets de programmes des futures sessions.

### Le Bureau Organisation de l'Enseignement (BOE)

Le chef du BOE est respon



détour pour une mission de maintien d'ordre à Boumdeid où il y avait des troubles au niveau du PPM entre les GHOUDF et les TELAMID et j'ai exécuté ma mission sous les ordres du Prefet; ensuite j'ai poursuivi par Lehfeyra et suivi le baaten de la chaîne du Tagant jusqu'à Tichitt puis dévalé les dunes de l'Aoukar jusqu'au puits de Nigérane et retour à Aioun site de Meddoub.

Puis mon GN a été rattaché à la garnison de Néma commandée par l'excellent et regretté Ahmed Salem ould Sidi, Officier de valeur et militaire jusqu'au bout des ongles, rigoureux mais sans aucune méchanceté et plus tard au CMRN nous nous sommes liés d'une solide amitié; après lui le Capitaine Mohamed Mahmoud Ould Houssein dit Hamoud qui fut avec le temps un ami et un frère; il y avait aussi à la garnison Sidi Ould Moulaye Ely Cdt de GN, Diallo Mohamed Officier Adjoint, l'un, mon promotionnaire et frère et l'autre auquel j'étais lié d'une profonde amitié.

Ma seconde campagne d'hiver en octobre 1965 avec mon GN21 nous a mené de Néma à Achmime, Kra Lazrag, Ariet Jdour, Vassala Néré, Bassiknou et toute la frontière avec le Mali dont Adel Bagrou, koussana, koundiourla, koumbi Dioufi pour remonter sur Bousteila, koumbi Saleh

et retour à Néma.

Puis j'ai eu une deuxième mission de maintien d'ordre à Timbédra, mon GN installé à Lghouweyrigué puis à Kinkaye.

- 1966/1967 Chef de peloton au 4<sup>ème</sup> ER à Akjoujt puis au 2<sup>ème</sup> ER à Bir Oumgrein

- 1967/1968 : Ecole d'Application d'Infanterie à Montpellier dont c'était la première promotion d'Officiers Elèves;

- Dans cette promotion, il y avait: Moulaye Ould Boukhreiss, Jiddou Ould Salek, Sidi Ould Moulaye Ely, Abderrahim Ould Hassène et moi.

- «Je me suis inscrit à l'Université de Montpellier pour le DUES et je devais repartir en Octobre 1968 pour la soutenance, ce que je n'ai pu faire, le Capitaine GRIJOL Cdt de la marine ayant émis un avis défavorable à ma demande d'absence et de paiement de billet aller et retour»

- 1968 : Officier Adjoint à la Marine Nationale à Nouadhibou

- 1968 : Officier adjoint au 2<sup>ème</sup> ER à Bir Oumgrein

- 1969/1970 : Officier Adjoint au 1<sup>er</sup> ER à Atar

- 1970/1971 : Ecole d'Application du Génie à Angers en France comme Officier élève

- 1971/1972 : Chef Section Instruction au B3 de L'EMN Officier Sport de

l'Armée Nationale avec les premiers jeux inter unités d'athlétisme

- 1973 : Chef de la Section Mouvement et Transports (SMT) à l'EMN (nouvelle création pour l'opération vivres)

- Brevet de Capitaine

- Capitaine le 31 Octobre 1973

- 1973/1974 Ecole Supérieure Technique du Génie à Versailles en France (devenue l'Ecole Supérieure du Génie Militaire en 1974) Diplôme Certificat Technique

- Octobre 1974 création de la Direction du Génie Militaire avec deux Compagnies de Travaux

- Nomination comme Directeur du Génie Militaire

- Départ en France avec l'Intendant LOULY pour la commande de matériels de travaux publics ( bulls chargeurs, niveleuses, groupes électrogènes, rouleaux, compresseurs etc...)

- 1975 acquisition des terrains pour l'installation du camp du Génie et de la Cité Cadres (route de la plage)

- 1976-1977 constructions du camp du Génie à Toujounine, du logement du CEMN et de 7 villas à la Cité Cadres et du Camp de Fdèrik

- Constructions de dépôts de munitions au Génie et du camp des prisonniers Sahraoui dont le Génie avait la garde

- Pose de mines sur les champs de bataille.





# Lieutenant-colonel Athié Hamat

ma carrière militaire et mes fonctions civiles (par accident de l'histoire)

J'étais en seconde au Lycée National que nous avons inauguré en octobre 1961 et il y a eu un paquet de concours pour pallier au manque de cadres pour notre jeune Nation et comme j'étais chef de patrouille dans les scouts ayant toujours aimé l'ordre, la discipline et l'uniforme, je me suis présenté au concours des Officiers de Réserve en Mars 1962 et le 16 Avril j'ai été recruté avec cinq autres amis qui avaient réussi le dit concours.

Tous les six avons fait nos classes comme élèves gradés au Centre d'Instruction Maure(CIM) à Atar pendant cinq mois durant lesquels l'encadrement français nous en a fait voir de toutes les couleurs.

Nous avons été envoyés en septembre en France, quatre à Saumur pour la Cavalerie, un à Tours pour le Train et moi à Angers à l'Ecole d'Application du Génie.(EAG)

Dès l'arrivée à l'EAG et après le passage chez le fourrier pour l'habillement il fallait signer un engagement pour aller faire la guerre en Algérie en cas de besoin et comme j'ai refusé de signer, le Lieutenant Stehlin Pierre, mon chef de Brigade, colon de la pire espèce et neveu d'un Général français en service en Allemagne, m'a pris en grippe et malgré mes bons résultats a voulu me faire payer ce qu'il a considéré comme un affront et j'ai eu la certitude à mon retour en Mauritanie que le mot a été passé à notre Etat Major ou il n'y avait que des Français ; je suis resté sous lieutenant à titre temporaire longtemps.

L'avenir me donnera raison tout au long de ma carrière même si la dent des Français contre moi va continuer.

- Etudes primaires : Port Etienne (actuel NOUADHIBOU)- Rosso - Kaédi 1952-1957. Certificat d'études primaires élémentaires (premier de la Mauritanie) en 1957

- Admission à l'entrée en 6<sup>ème</sup>

- Etudes Secondaires : Collège de Ros-

Nom : ATHIE  
Prénom : Hamath  
Date et lieu de naissance : 14 Mars 1944 à KAEDI  
Marié et père huit enfants  
Décorations et distinctions:  
- Chevalier de l'Ordre du Mérite National  
- Médaille de la Reconnaissance Nationale

so- Lycée National de Nouakchott 1957-1962

- Etudes coraniques dans la maison paternelle ou il y a toujours eu une mahadrah ou apprenaient les petits et les adultes et ensuite avec mon maître EL BANE à Port Etienne et mon séjour à Tichitt de 1984 à 1988 m'a permis de refaire tout le coran et les gardes nationaux chargés de me garder m'ont demandé de leur apprendre le coran et je l'ai fait de bon cœur et quand je les quittais ils avaient beaucoup progressé.

-Brevet d'études du premier cycle en 1961 à Rosso et passage en seconde

-Avril 1962 : Elève gradé à Atar au Centre d'Instruction Maure(CIM) avec encadrement d'Officiers, Sous Officiers et Caporaux de l'Armée Française. Ce fut un enfer pour les Lycéens que nous étions)

Nous étions six : Mohamed Lemine Ould Zein, les regrettés feus Abou Diakité, Brahim Ould Jiddou, Mohamed Mahmoud Ould Deh, Sidi Ould Moulaye Ely et moi

Septembre 1962 Février 1963 : départ en France des six comme Elèves Officiers dont quatre pour la cavalerie à Saumur, un pour le train à Tours et moi pour le génie à Angers.

Mars Avril 1963 : Chef de la 1<sup>ère</sup> Section du Génie avec son personnel (des sapeurs et des sous officiers formés à Bargny au Sénégal et 3 sous officiers français du génie comme encadrement) et son matériel spécifique logée au camp du Centre d'Instruction de l'Armée Nationale( CIAN)



commandé par un vieux Capitaine français, le Capitaine TREGUEF 1964 : Affectation par mesure disciplinaire pour 6 mois au GN2 Aioun EL Atrouss «le Capitaine TREGUER Cdt d'armes de la p et du CIAN voyait mal l'auton qui était la mienne avec ma JEEI dotation comme lui, ma section dépendante avec trois sous officiers français du Génie de l'assist technique, mon matériel spécifique et ma fougue de jeunesse aidant la cohabitation était impossible et un paquet d'arrêts de rigueur me baissait dessus».

Au GN21, j'ai fait ma campagne d'hiver en fin 1964 début 1965 à Saumur de laquelle j'ai demandé 2 ans de prolongation «tellement j'aimais cette nouvelle vie qui faisait de moi un mauritanien à part entière je découvrais la nature de mon pays et pénétrais la culture maure pendant les plus belles années de ma carrière».

Basé à Aioun précisément à Imkria, j'ai fait, pour ma 1<sup>ère</sup> campagne d'hiver : Meddoub, El Idriss, Tamchakett, Khams teydot

## Nécrologie

## De la Direction de l'Informatique

Sergent Sidi Boubacar Ould Sidi El Moctar

Le défunt est né à Nouakchott en 1987, il a regagné les rangs de l'Armée Nationale le 01/11/2011.

Il a obtenu le diplôme technique d'informatique N°1.

Durant sa carrière militaire, il se fait distinguer par sa discipline et son dévouement au travail, mais malheureusement il nous a quitté en cette journée du 10/07/2014 suite à un accident qu'il a subi sur l'axe Nouakchott-Nouadhibou et que Dieu l'accueille dans son saint paradis ...Amin.



## Condoléances

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَا أَيُّهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ ارْجِعِي إِلَىٰ رَبِّكِ رَاضِيَةً مَّرْضِيَّةً فَادْخُلِي فِي عِبَادِي وَادْخُلِي جَنَّاتِي

صدق الله العظيم

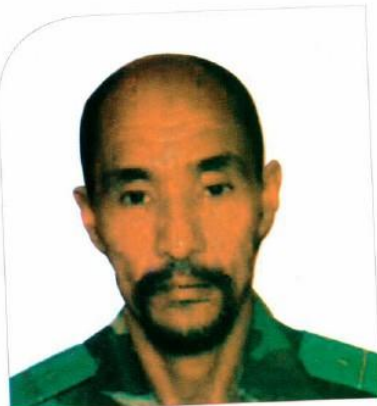
Nous avons appris avec concernation le décès de notre ami, frère et collègue, Colonel Moctar Ould Mohamed, le 30 Août 2014 à Tunis où il était hospitalisé. Tristes et éplorés devant cet événement douloureux, nous tenons à présenter nos condoléances à sa famille, ses frères et ses amis; tout en implorant ALLAH le tout puissant de l'accueillir en son saint paradis.

Sous presse nous avons appris le décès de trois soldats lors d'un accident de circulation sur la route Akjoujt - Nouakchott. A l'occasion de ce douloureux événement, nous présentons nos condoléances le plus attristées aux familles de ces martyrs du devoir. implorant Allah le tout puissant de les accueillir au son saint paradis.

إنَّا لله وإنا إليه راجعون



De l'Établissement Central de Réserve Générale de Matériel  
**L'Adjudant-Chef**  
**Ethmane Ould Cheikh Ould Habib**



Né en 1965 à Aouin, L'Adjudant-Chef Ethmane Ould Cheikh Ould Habib y a suivi ses études primaires avant de rejoindre les rangs de l'Armée Nationale le 01/08/1981 à Néma. Tout au long de sa carrière, il s'est distingué par le sérieux, la discipline et l'exemplarité dans le comportement. ce qui lui a permis d'accéder successivement aux grades supérieurs: Caporal le 31/12/1990, Sergent le 31/12/1994, Sergent-Chef le 31/12/1999, Adjudant le 01/10/2004 et Adjudant-Chef le 01/07/2008.  
Marié et père de quatre enfants, l'Adjudant-Chef Ethmane sert actuellement à l'Établissement Central de Réserve Générale de Matériel où il jouit de l'estime de Ses chefs et du respect de ces subordonnés

Du 2<sup>ème</sup> Bataillon Commando

**L'Adjudant**  
**Ethmane Ould Mohamed Moctar**

Né le 31/12/1974 à Akjoujt, Ethmane Ould Mohamed Moctar y a suivi ses études primaires, avant que la passion pour le métier des armes ne l'emporte. Ainsi il décide de s'engager dans l'Armée Nationale le 01/10/1995 pour suivre une formation d'élèves sous-officiers d'active à Atar d'où il est sorti avec le grade de sergent le 01/08/1996. Nommé au grade de sergent-Chef le 01/04/2002, puis au grade actuel d'Adjudant le 01/01/2012, ce Sous-officier est connu pour sa discipline, son sérieux et sa rectitude; qualités qui font de lui un exemple à citer dans son unité. L'Adjudant Ethmane est en service actuellement au 2<sup>ème</sup> BC, il est marié et père de quelques enfants.



# Lemgheity

Et la volonté de vivre a pris le dessus.....

Une décennie vient de s'écouler sur cette journée maudite où des esprits assoiffés de sang, infiltrés sur le territoire national sont parvenus à attaquer le poste avancé de Lemgheity en profitant de la relative quiétude ambiante.

Les assaillants, qui avaient mis à profit l'obscurité de la veille, sont parvenus à surprendre la caserne. Dès les premières lueurs du jour, des rafales se mirent à faucher les premiers éléments qui se rendaient à la prière d'El Fejr. Ceux-ci tombèrent sous les balles des agresseurs laissant derrière eux une nation ébranlée et des citoyens affligés.

Les événements sanglants et meurtriers de Tourine et de Ghallawiya qui s'en suivront, ont contribué à renforcer la volonté de tout un chacun de se relever pour faire face au danger et de mener une lutte pour le salut de la Nation. le proverbe ne dit-il pas que : « Le malheur qui vous abat, vous renforce. »

Aujourd'hui, moins de dix ans après ce douloureux événement, Lemgheity qui n'était à l'origine qu'un poste de surveillance et de contrôle du trafic illicite, est devenue actuellement une imposante base militaire dotée d'équipements modernes et variés dont les servants sont aptes et prêts à faire face à tout ennemi, quelle que soit sa nature et son origine.

Toutefois, l'immensité du défi à relever, la persistance de la menace et la furtivité de l'ennemi qui peut se manifester à tout instant dans cette immensité désertique, n'ont contribué qu'à renforcer la détermination jamais altérée qui anime le Commandement et l'Armée Nationale dans son ensemble.

Le voyageur à destination de Lemgheity, qui aura traversé Er-Richatt, Ghallamane, Wedyane El Maa, Wedyane El Kharroub avant d'arriver à ElHank; sera sans doute impressionné par la quiétude de cette contrée où aucun signe de vie n'est visible ou palpable. Le désert et rien que le désert s'étend à perte de vue ; le règne



du silence est absolu et pesant. Un silence qui ne sera interrompu que par la voix du guide militaire annonçant l'arrivée à destination : Lemgheity. Arrivé sur les lieux, le visiteur étranger sera surpris par l'accueil chaleureux et les conditions de vie comparable à celles des grandes cités : TV plasma, congélateur solaire, une palmeraie et un troupeau de mouton en va et vient continu autour du puits

; comme si les occupants des lieux veulent dire qu'ils sont venu pour rester.

La présence de ces hommes, déterminé à garantir la souveraineté nationale sur ce vaste territoire désertique, est la meilleure manière de rendre un vibrant hommage à leurs collègues martyrs de Lemgheity, qui reposent pour l'éternité au pied d'El Hank.

Traduit du texte arabe Par  
Cdi Mohamed Abderrahmane Sidigh





## Cérémonie de clôture au Lycée Militaire de Nouakchot

Le Général de Division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées a supervisé le 25 Juillet 2014 au Lycée Militaire la cérémonie clôturant l'année scolaire 2013-2014. A cette occasion, le Chef d'Etat major Général des Armées a remis le prix au meilleur élève de l'établissement. Il est à noter que le Lycée Militaire organise annuellement cet évènement en vue d'inciter les élèves à fournir plus d'efforts et de conserver sa place parmi les lycées d'excellence du pays.



## Visite d'une délégation Département de Maintien de la Paix de l'ONU

Le Général de Division, Mohamed Ould Cheikh Mohamed Ahmed, Chef d'Etat-major Général des Armées a reçu en audience le 13 Août une délégation du département de Maintien de la Paix de l'ONU, conduite par le Lieutenant-colonel Agray, et ce, en présence du Général de Brigade B Hanéna Ould Sidi Hanéna, Chef d'Etat-major des Armées Adjoint. Cette délégation effectuait une visite de travail, a séjourné dans le pays du 12 au 15 Août 2014.

Le CIAN d'Akjoujt a célébré le 27 Août 2014 la sortie de la promotion d'élèves caporaux issus de recrutement direct, après 30 ans de gel. Le Chef d'Etat-major Général des Armées a été représenté à cet évènement par le Colonel Brahim Vall Ould Cheibany, Chef du 3<sup>ème</sup> Bureau, qui a mis en exergue le rôle du caporal qu'il a comparé à un père quand il s'agit de maintenir la discipline et d'exécuter les ordres. Quant au Commandant du Centre, il a réitéré l'intérêt que porte le Commandement en ce qui concerne le rôle du caporal dans les unités et le respect de la voie hiérarchique.

## Sortie d'une promotion de Caporaux







# Akhbar El Jeich

45

Juillet-Août 2014

Révue éditée par l'Etat Major Général des Armées

*Votre fenêtre sur l'Armée*

## L'Aigle aérien

Une nouvelle étape de la coopération en matière de défense

